

12-02-2018

Canon, du grec roseau des arpenteurs, d'où règle. Liste d'auteurs reconnus : ainsi dans la Bibliothèque d'Alexandrie : les tragiques grecs (7 tragédies d'Eschyle, 7 de Sophocle), les orateurs attiques....

Utilisation du terme pour les Ecritures au 4e s.

Foisonnement d'écrits dès le 2d s., les uns en araméen/syriaque, d'autres en grec, en latin (fin 2ds) Beaucoup ne sont connus qu'en traduction : géorgienne, arménienne, copte, syriaque, ou seulement en fragments.

Comment s'y retrouver ? Classement conventionnel : les Pères Apostoliques, les Apologistes, les apocryphes.

La crise de l'Ancien Testament au 2d s.

Le canon de l'AT comporte 3 parties: Torah ; Prophètes, Ecrits. Les 2 premières sont fixées dès le 3e s. avant notre ère. La classe des Ecrits reste assez ouverte, avec des divergences importantes entre Palestine et Alexandrie. Les écrits propres à Alexandrie (ainsi Sagesse de Salomon, 1 et 2 Maccabées) sont appelés *deutérocannoniques*, non acceptés par les Protestants (Très bonne explication dans la TOB)

Dans le NT la grande majorité des citations sont faites d'après le grec (ainsi *parthenos* en Is 7, 14), d'où la contestation des rabbins (Justin, *Dialogue avec Tryphon*).

Utilisation apologétique de l'AT pour trouver des annonces ou des figures du Christ
Ainsi 1 Pierre, 1, 10-12 ; Episode d'Emmaüs (Luc 24. 25-27).

Dévalorisation de l'AT : rejet des « œuvres de la Loi » par Paul

Les judéo-chrétiens restent fidèles à la Torah, ce qui provoque des discussions avec les autres chrétiens Ainsi au sujet du sabbat (Ignace, *aux Magnésiens IX, 1*)

Pour les doctes, scandale des anthropomorphismes, contraires à la réflexion philosophique sur Dieu (Par ex. le bras de Dieu, la colère de Dieu). Origène devra s'expliquer sur ce point

Réponse de **Barnabé** (début 2d) : interprétation purement allégorique des commandements AT, les Juifs n'ayant rien compris (Suppl CE 77, p 27-31)

Pas de discussion pour le Décalogue qui s'impose comme base de la morale.
(Suppl. CE 144) Textes n°10 et 11 d'Irénée).

Marcion (milieu du 2d s.) : originaire du Pont, fils d'un évêque, riche armateur. Arrive à Rome où il fit un don généreux à la communauté.

Publie **Antithèses**, opposant au Dieu créateur (*cosmocrator*), le Dieu des Juifs, Dieu juste mais coléreux, le Père révélé par Jésus. Excommunié par l'Eglise de Rome qui lui rend son argent

Marcion fonde une communauté qui se répandra en Orient et durera jusqu'au 5e s. Prône le rejet de l'AT comme œuvre du Dieu inférieur.

Le canon de Marcion : Luc tronqué, (tout commence à la prédication à Nazareth , 4, 16). 10 épîtres de Paul en commençant par Galates

Christologie singulière : pas de récit de l'enfance. Jésus apparaît subitement pour annoncer l'Evangile (influence du docétisme?) Lors de sa descente aux enfers, Jésus est accueilli par les pécheurs (Caïn, les gens de Sodome, les Egyptiens), mais les « justes » de l'AT ne le reconnaissent pas.

Vers la formation du Nouveau Testament

L'Evangile de Matthieu est celui qui a été le plus influent au 2d. On le constate déjà dans la Didachè. L'évangile de Jean était déjà connu en Egypte avant 150, comme l'atteste le papyrus P⁵², contenant l'interrogatoire de Jésus par Pilate

Les lettres de Paul ont circulé d'église en église (Col 4, 16) et ont été regroupées dans des centres comme Ephèse et Corinthe. Jacques (2, 11-20) , la 2de de Pierre (3, 15s) attestent les discussions sur l'interprétation de toutes les lettres de Paul. Ignace d'Antioche, Polycarpe dans leurs lettres en citent quelques versets. Par contre les Judéo-chrétiens, s'abritant sous le patronage de Jacques, dénonçaient Paul comme l'Apostat. Leur point de vue est longuement développé dans une littérature faussement attribuée à Clément de Rome : les *Homélies* (texte grec) et les *Reconnaissances* (en latin)..

Vers les années 150, **Tatien**, né en Syrie orientale, à Rome disciple de Justin A Antioche, il publia le *Diatessaron*, les 4 évangiles en un, dont la traduction en syriaque fut très répandue en Orient (commenté par S. Ephrem), jusqu'à ce que Théodore de Mopsueste (début 5e s) fit détruire tous les exemplaires pour imposer la lecture des Evangile « séparés » dans la liturgie.

Irénée » jouera un rôle décisif en rejetant la thèse de Marcion et en mettant en valeur les *économies* selon lesquelles se réalise le plan de Dieu dans l'histoire. Il déclare qu'il ne peut y avoir d'autres évangiles que l'Evangile tétramorphe . Il illustre la force de la tradition en montrant la consonance entre les Actes des Apôtres et les épîtres de Paul. En même temps, il attesta l'origine johannique du IVe Evangile et de l'Apocalypse qui, ailleurs, ne sera pas admise.

A cette époque remonte le **Canon de Muratori** : présentation sommaire des 4 évangiles, des Actes de tous les apôtres. Liste des lettres de Paul (sans l'épître aux Hébreux). Apocalypses de Jean et de Pierre, qui sont discutées. Le Pasteur d'Herma est recommandé pour la lecture, mais ne peut être retenu en raison de sa composition récente (Texte dans Suppl. CE 77, p.80-83).

Le critère fondamental sera celui de l'usage liturgique dans les diverses communautés.

A la fin du 2d s. le Canon est fixé dans ses grandes lignes. Cette détermination est à mettre en lien avec la généralisation de l'épiscopat comme garant de la Tradition.

Ce constat est très important dans le dialogue avec la Réforme : l'Ecriture est née au sein de la Tradition apostolique et trouve sa juste interprétation en Eglise .

La littérature apocryphe

Le mot apocryphe vient du grec au sens de caché, secret. Ainsi en Mc 4, 22 : « rien de caché qui ne doive être mis au grand jour. » A la différence d'une littérature ésotérique l'Evangile doit être publié sur les toits.

Eusèbe de Césarée après avoir établi la liste des écrits universellement reçus, cite les écrits contestés par quelques-uns (Jacques, 2 Pierre, Jude), puis les écrits autorisés comme les Actes de Paul, le Pasteur d'Herma, la lettre de Barnabé.. Enfin il rejette les écrits des hérétiques : Evangiles de Pierre, de Thomas, Actes d'André, de Jean..

Le terme d'apocryphe se chargea dès lors d'un sens dépréciatif.

Depuis plus de 50 ans, on assiste à une réhabilitation de cette littérature marginale qui nous révèle les divers courants de pensée du 2d /3e s avant la fixation de l'orthodoxie.

Vu la variété de ces textes, on peut seulement relever quelques caractéristiques : ce sont des écrits concernant des personnages de l'AT ou du NT, des figures du Christ, - appartenant à des genres très différents : évangiles, lettres d'apôtres, actes d'apôtres suppléant aux silences de Luc, apocalypses.

Du point de vue de la transmission des textes : nombreuses variantes, additions et coupures. Les copistes se sentent très libres, à la différence de ceux qui recopient les textes canoniques.

Intérêt majeur pour l'iconographie, tant en Orient qu'en Occident

Quelques caractères

prédominance de l'imagination, sans souci de la vraisemblance historique. Nous sommes dans le domaine de la pure légende

goût du merveilleux avec la multiplication des miracles, des songes ; des interventions angéliques ou diaboliques ;

christologie peu explicitée, avec des tendances docétiques, ou même gnostiques (un extrait des Actes de Jean, niant la réalité de la crucifixion)

exaltation du martyr : par ex. dans les Actes d'André, l'hymne à la croix.

exaltation de la virginité : thème constant dans les Actes apocryphes, où l'apôtre est condamné parce qu'il a détourné des jeunes filles du mariage ou exhorté des femmes à se refuser à leur mari. A rapprocher de l'encratisme (du grec *enkrateia*, continence), bien attesté dans les Eglises orientales.

Evangile de Pierre (fin 2d s.) : passion et ascension du Christ vue par les soldats

Evangile de Nicodème : présentation dramatique de la descente du Christ aux enfers

Actes d'apôtres : Paul, Pierre, André, Jean, Thomas qui inspireront Grégoire de Tours et la Légende Dorée.

Actes de Thomas, conservés en entier, en grec et en syriaque. Thomas est envoyé par le Christ auprès du roi Goudnaphar qui le charge de lui bâtir un palais. Thomas distribue l'argent aux pauvres. Il sera jété en prison et son corps sera transporté à Edesse. La prédication de Thomas porte principalement sur la virginité et la condamnation de l'argent. Dans ce récit romanesque, se trouvent des indications liturgiques sur le baptême et l'eucharistie célébrée avec du pain et de l'eau.

Pour le **baptême** (signe), une semaine de préparation (26,3). Onction d'huile prébaptismale pour demander l'Esprit Saint.

Viens, saint nom du Christ ! Viens, puissance de la miséricorde d'en haut ! Viens, amour parfait ! Viens, don sublime !.. Viens, Esprit de sainteté et purifie leurs reins et leurs coeurs! (27,2)

Eucharistie Nous mangeons ton saint corps, qui fut crucifié pour nous et nous buvons son sang vivifiant, qui fut répandu pour nous. Que ton corps soit pour nous vie, et ton sang, rémission des péchés ! En retour du fiel que tu as bu à notre place, que soit enlevé de nous le fiel de notre ennemi !... parce que tu fus enseveli dans un tombeau neuf, à cause de notre mortalité, que nous recevions, nous aussi, l'intimité avec toi dans les cieus ! Et, de même que tu t'es relevé, que nous ressuscitions et nous levions devant toi au jugement de *vérité*. (158)

L'Hymne de la Perle (108-113) d'inspiration gnostique, décrit l'âme à la recherche d'elle-même, ou bien le Sauveur qui vient délivrer l'âme (la perle tenue captive par un dragon), avant de s'en retourner au royaume de la lumière.

Biblio : *Ecrits apocryphes chrétiens*, 1er tome, La Pléiade, 1997

E.Cothenet *Découvrir les apocryphes chrétiens*, DDB ; 2009

Supplément aux Cahiers Evangile n° 77 A la naissance de la parole chrétienne

Prochaine rencontre : **jeudi 15 mars, 14 h. 30 : Le Pasteur d'Hermas**